

vent les escorter, ont ordre d'être prêts à partir le 10 du mois prochain. Le gouvernement a pris la résolution de fortifier nos isles des Indes-Occidentales ; M. Dundas a proposé d'y employer les negres de l'isle plutôt que d'y envoyer d'ici à grands fraix pour la nation le nombre de bras nécessaires à cette entreprise. Il a consulté plusieurs des principaux négocians de cette ville, & nous apprenons que ce plan a obtenu leur approbation, & que le gouvernement va le mettre à exécution.

On a reçu, au bureau de l'amirauté, des lettres du commodore Murray, qui est mouillé dans l'Escaut. Nous savons à présent que les chaloupes canonieres Françoises, qui étoient entrées dans l'Escaut, n'ont pas été bien loin ; elles échouèrent à mi-marée, les François s'embarquerent dans leurs canots, & les quitterent, dans l'intention d'y revenir au coup de pleine mer ; mais, avant leur retour, les Hollandois avoient eu le tems de les flanquer tout autour d'un bon mur de terre. Les François, voyant qu'il étoit impossible de les remuer, les abandonnerent. Aucun bâtiment François quelconque n'est entré ni sorti de l'Escaut, jusqu'à la date de ces lettres, depuis que le commodore y a jetté l'ancre. — Les nouvelles officielles de la Hollande portent que l'amirauté d'Amsterdam a ordonné le prompt armement de plusieurs vaisseaux de guerre, & qu'elle a commencé sa correspondance avec les quatre autres amirautés, pour établir la quotité ordinaire qu'elles doivent fournir en hommes & en vaisseaux. — Nous apprenons, par